

Lucier, Pierre

L'École de technologie supérieure en marche

Notes pour l'allocution de M. Pierre Lucier, président de l'Université du Québec, lors de l'inauguration officielle du nouveau campus de l'École de technologie supérieure, le jeudi 20 février 1997

Monsieur le Ministre d'État,
Monsieur le Secrétaire d'État,
Monsieur le Maire,
Monsieur le Président du Conseil,
Monsieur le Directeur général,
Mesdames et Messieurs les professeurs, les étudiants et les membres du personnel de l'École,
Mesdames et Messieurs,

Je suis très heureux de participer aujourd'hui, comme président de l'Université du Québec, à l'inauguration officielle des nouveaux locaux de l'École de technologie supérieure. Je me joins avec grand plaisir à celles et ceux qui, en cette occasion, rendent hommage aux étudiants, au personnel et à la direction de l'établissement qui, ensemble, ont fait de l'ETS cette grande école de génie qu'elle est devenue.

Ce qui a été réalisé ici constitue une contribution originale à l'ensemble du système québécois de formation. Cela tient essentiellement à deux grandes réalisations.

C'est d'abord d'avoir mis sur pied la première filière de formation permettant aux diplômés du collégial technique de poursuivre harmonieusement des études universitaires dans leur domaine de compétence et d'intérêt. Il n'allait pas de soi d'établir ainsi un continuum de formation ; il a fallu surmonter des obstacles et innover considérablement dans les façons de faire. À l'heure actuelle, partout au Québec et jusque dans le discours de l'opinion publique, on s'entend pour réclamer des filières continues de formation professionnelle et technique entre le secondaire, le collégial et l'universitaire. L'École de technologie supérieure aura été la grande pionnière en la matière. Ayant oeuvré à divers titres autour de ces enjeux de système, je sais ce que cela a pu exiger d'elle en esprit d'innovation, en audace, en persévérance. Il faut lui en rendre hommage.

À l'avant-garde des innovations et des réalisations d'avenir, l'ETS l'a également été par le type de formation qu'elle a développé, une formation étroitement articulée à la vie concrète des entreprises et de l'industrie. Les stages en entreprises ont été et sont pour elle un ingrédient essentiel de ses pratiques de formation. C'est aussi dans le milieu de l'entreprise que ses professeurs chercheurs puisent la plupart des problématiques qui font l'objet de leurs travaux de recherche. L'ETS a ainsi puissamment contribué à faire émerger chez nous un type d'ingénieurs dont les compétences sont, plus explicitement qu'en d'autres lieux, des compétences étroitement accordées aux besoins et aux modes de fonctionnement des entreprises. Pour cette autre contribution remarquable au système québécois de formation - une contribution maintenant aussi de plus en plus imitée -, il faut rendre à l'ETS un hommage particulièrement mérité.

Ces deux grandes réussites n'ont pas conduit l'ETS à se complaire dans ses acquis. Je note avec joie qu'elle continue son chemin et ses progrès. Je me permettrai de mentionner deux secteurs où son action est en pleine effervescence : la recherche et l'internationalisation. Ainsi,

le volume total des octrois destinés à la recherche subventionnée et commanditée obtenus par les professeurs a quadruplé depuis 1990. Et, en 1995-1996, c'est 73 % des professeurs réguliers qui ont été bénéficiaires d'octrois de sources entièrement externes. Ces chiffres parlent d'eux-mêmes. Quant à l'intégration de la dimension internationale dans les activités de l'École, ce qui inclut des formations conduisant à un double diplôme, des stages d'étudiants dans des pays en développement, des participations souvent victorieuses à des concours internationaux, l'apprentissage des langues, je me contenterai de mentionner que l'ETS vient de remporter un premier prix dans le cadre d'un concours interuniversitaire canadien sur l'internationalisation des établissements universitaires. Bravo !

L'Université du Québec est fière de son École de technologie supérieure. Et au nom de tous les établissements de ce grand réseau universitaire, je suis heureux de la saluer et de la féliciter pour son apport original. Et de lui souhaiter succès et longue vie.

§ § §